

# Une petite "recette" féconde

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Filmberater**

Band (Jahr): **23 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-964677>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Filmschule» grundlegende Einführungen in Technik, Gestaltungsmittel, Stile und Symbolik des Films gegeben. Durch Interviews und Aussprachen mit Kinobesitzern, Kinobesuchern usw. und mit Kurzvorträgen konnten die Schüler zu einer ganz persönlichen Auseinandersetzung mit dem Thema Film und Fernsehen geführt werden. Die ausgewählten Spielfilme — aus dem Schmalfilmverleih — wurden mit den Schülern und Schülerinnen jeweils vorbesprochen und nach der Vorführung in bezug auf Technik, Form und Inhalt gründlich diskutiert. Abschließend mußten sich die Schüler in einer kleinen Prüfung in Aufsätzen und in Antworten auf gestellte Fragen mit dem behandelten Thema befassen.

Gegenwärtig ist H.H. E. Wüest daran, mit zirka 30 Schülern und Schülerinnen einen kleinen Übungsfilm fertig zu drehen, zu dem diese selbst das Drehbuch geschrieben hatten und auch die gesamte technische Ausführung besorgten. Das Resultat scheint ein gutes zu werden. Jedenfalls ist die Freude der Mitwirkenden außerordentlich groß. Wir möchten meinen, daß eine solche Übung als sehr sinnvolle Freizeitarbeit gelten kann.

Was das Fernsehen betrifft, sieht sich H.H. E. Wüest seit einem halben Jahr jede Woche mit einer Gruppe aus einer Schulklasse eine Fernsehsendung an (es handelt sich meist um Spielfilme und um das Freitagsmagazin), um dann über Form und Inhalt eine Diskussion durchzuführen.

Im Laufe der vergangenen vier Jahre haben ungefähr tausend Schüler aus dieser Initiative Nutzen gezogen. Wenn daher von einer Niveausteigerung der Luzerner Kino-Programmation die Rede ist, wird man diese Bemühungen unbedingt mit in Rechnung stellen müssen. Sie sind um so ermutigender, als sie ohne eine besondere Organisation, allein durch den Einsatz einer einzelnen Lehrperson, in Gang kamen.

## Une petite «recette» féconde

Dans le cours qu' il a donné, il y a un an, à l'Université de Fribourg, sous les auspices de l'Institut de pédagogie, d'orthopédagogie et de psychologie appliquée, Mr. Georges Taymans, chroniqueur cinématographique du mensuel romand « Choisir » et du quotidien fribourgeois « La Liberté », a proposé à ses auditeurs un schéma intentionnellement simplifié, mais singulièrement pratique pour détecter les réalisateurs qui constituent, comme le précisait le sujet du cours, « **l'aristocratie des Cinéastes** ».

**Le critère** grâce auquel le conférencier conseillait de prendre la mesure des cinéastes, **c'est le temps**, entendu tantôt au sens d'époque, tantôt au sens de durée, que celle-ci soit intrinsèque au film ou qu'elle signifie simplement les délais exigés par la préparation ou la compréhension des œuvres.

En maniant ce critère polyvalent, on constatera, en effet, que l'élite des réalisateurs de films sont ceux qui :

## **I. Résistent au temps**

Seuls les vrais cinéastes du passé ont réalisé des films qui résistent à l'écoulement des années, et cela malgré les perfectionnements techniques inventés bien après la sortie de leurs films. (ex: Flaherty, Eisenstein, Mizogushi, Murnau...)

Certains réalisateurs, encore vivants et capables de prolonger leur œuvre, ont manifestement aussi créé des films qui résistent et résisteront au temps (ex: Chaplin, Dreyer, Renoir, Donskoi, De Sica, Bresson, Rossellini, Welles, Antonioni, Bergman, Resnais...)

Si l'on se demande à quoi tient leur victoire sur l'usure du temps, on remontera nécessairement jusqu'à leur personnalité d'artistes capables de :

- Transfigurer n'importe quel aspect du réel (au lieu de le décalquer).
- Exprimer, à travers une peinture précise de « leur » univers, des valeurs humaines fondamentales et universelles. En quoi ils furent aussi « de leur temps ».
- Ressentir une profonde sympathie pour leurs « créatures » (ce qui manque si cruellement aux jeunes cinéastes français, par exemple, lesquels avilissent à plaisir leurs personnages).

## **II. Devancent leur temps.**

C. à d. ne se laissent pas engluier dans ce qui est acquis et ce qui flatte la paresse générale. Devancer son temps (avec raison, bien entendu) dénote du génie créateur, et dénote du désintéressement (parce que c'est souvent anti-commercial).

Ce sont de grands cinéastes qui font progresser l'art cinématographique

- ou bien, dans la voie du progrès technique (Méliès, Griffith, Gance...)
- ou bien, dans la voie du progrès de l'écriture cinématographique (Sjöström)
- ou bien, dans la voie des possibilités inexplorées du cinéma (Resnais).

## **III. Prennent leur temps**

Les bons cinéastes ne sortent, généralement, leurs films qu'à une cadence relativement lente : leurs œuvres sont longuement mûries et préparées. (Chaplin, Dreyer, Flaherty, Bresson, Tati, Antonioni ; ...et même Renoir et d'autres, dont la vie active a été longue, ce qui explique leur filmographie abondante.) N. B. Il ne faut cependant pas oublier que la question d'argent a souvent ralenti, plus que le manque d'inspiration créatrice, la production de beaucoup de vrais artistes !

## **IV. Maîtrisent le temps (la durée)**

C'est un critère de talent, pour un cinéaste, s'il sait :

- réussir l'intégration du facteur « temps » dans son film (cfr. J. Debrix, « Les Fondements de l'art cinématographique », tome I, Collection 7<sup>e</sup> Art) : « ...il n'est peut-être pas exagéré d'affirmer que la domestication par le Cinéma de l'élément temporel constitue un fait capital dans l'histoire des arts et dans celle de l'humanité » (p. 99).

N.B. Ce problème de l'intégration du temps à l'intérieur du film est distinct de celui qui consiste à limiter, de façon commerciale ou utilitaire, la durée ou longueur matérielle de la projection.

— trouver le rythme qui convient à une œuvre donnée ; celui-ci dépend surtout du temps accordé, par le montage, aux diverses images et séquences, ainsi que de l'allure plus ou moins lente ou rapide du déroulement de l'action.  
— exprimer les rapports du temps avec le non-temps (l'éternité, le surnaturel) ; ce qui est l'expression « religieuse » du temps ; est grand cinéaste celui qui se rapproche le mieux de l'expression de cet « inexprimable ».

## V. Exigent du temps

Alors que tant de films s'oublient immédiatement après la vision, parce que tout est plat et sans portée..., d'autres films essaient de donner une impression fallacieuse de profondeur, qu'ils n'ont pas.

Le cinéaste d'élite se révèle, au moins dans plusieurs de ses œuvres, s'il donne à penser (non par la complication du scénario) par l'implantation en nous de « leur » vision, laquelle s'infiltré lentement (encore bien après la vision du film) en nous, au point qu'il faut s'en défendre si elle n'est pas acceptable (d'un point de vue primordial pour nous).

Bien des films qui, à leur apparition sur les écrans, ont ébloui les foules et même les critiques, se sont, à la longue, avérés assez médiocres ; mais, inversement, des films d'abord « maudits » ont fini par être reconnus comme dotés d'une réelle valeur artistique et humaine.

## Conclusion :

L'intérêt du présent canevas, c'est que — à peu près complètement dépourvu d'exemples, du moins dans ce résumé — il permet au cinéophile de revoir toute l'histoire du cinéma et la situation actuelle de VII<sup>e</sup> art, pour choisir lui-même ceux des réalisateurs passés ou contemporains qu'il voudra considérer comme « l'aristocratie des cinéastes ». Et, comme tels, leur donner de préférence son intérêt et son admiration.

-r-

## Kurzbesprechungen

### II. Für alle

**Sansone** (Samson, der Unbesiegbare). Regie: G. Parolini, 1962; Verleih: Columbus; italienisch. Herkules-Tarzan erobert einen zu Unrecht gefangenen gehaltenen Königin ihr Reich zurück. Ein Serienprodukt mit viel Muskeleinsatz. (II)

### II – III. Für Erwachsene und reifere Jugendliche

**Figlio del Capitano Blood, II** (Sohn des Kapitän Blood, Der). Regie: Tullio De Micheli, 1962; Verleih: Sadfi; italienisch. Reich ausgestattete farbige Abenteuer-geschichte um den Kampf zwischen dem Sohn eines berühmten Piraten und